



Stéphane Bordarier, *Vue des œuvres de l'exposition*, galerie Jean Fournier.

© ALBERTO RICCI COURTESY GALERIE JEAN FOURNIER

GALERIE JEAN FOURNIER/PARIS

Stéphane Bordarier
Comme l'eau dans l'eau

Réalisées entre 2015 et 2016, les peintures de Stéphane Bordarier s'inscrivent dans une continuité expérimentale de la couleur. Depuis ses toiles qu'il appelle « héroïques », en lien avec les fresquistes de la Renaissance par la contrainte d'une préparation à la colle de peau laissant peu de temps pour poser la couche de pigment sur la toile, il a développé des variations à l'infini avec l'emploi d'une seule couleur, le violet de Mars, à partir de 1996. Avec le sulfate de cuivre, se sont ajoutés, aujourd'hui, le noir et un oxyde rouge. Colle et pigment s'affrontent durant le temps de la prise, dont la rapidité fait dire au peintre qu'il est « chassé » de la toile. Forme et couleur sont cristallisés par un geste lisible. Cette économie de moyens liée à un vocabulaire formel limité se renouvelle par l'émergence d'une forme, toujours aléatoire puisque tributaire de la préparation du support. L'emploi d'une raclette de grande largeur détermine un dessin affirmé. La même technique est utilisée pour les œuvres sur papier. Sur une fine couche d'acrylique blanche, la couleur est

déposée, l'une et l'autre sont réduites à un plan unique. L'artiste rappelle le rôle fondateur, originel, de la couleur. Les traces qui apparaissent sont le résultat de l'étape antérieure du recouvrement du support. Alors que la forme unique se dilate jusqu'au bord du tableau, il n'est jamais question de monochrome puisque le blanc et le violet de Mars dialoguent, ce dernier capturant une sensation lumineuse renouvelée.

L. H.

Galerie Jean Fournier, 22, rue du Bac, Paris VII^e,
tél. : 01 42 97 44 00, www.galerie-jeanfournier.com -
Jusqu'au 4 mars.